

# MERCI SINCÈRE

Votre présence aimante et priante  
auprès de notre chère sœur

**ALICE CHAGNON**

nous a profondément touchées et réconfortées.

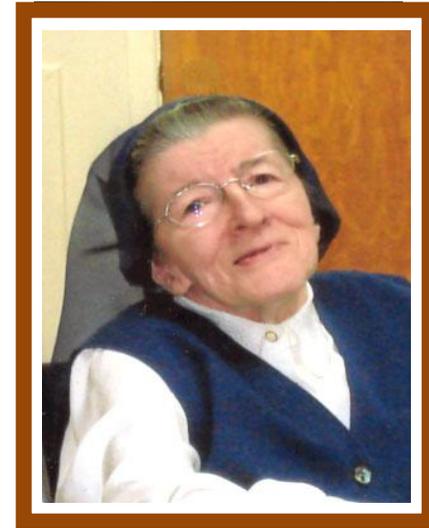
De tout cœur,

les Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe  
et la famille Chagnon vous remercient.

Que votre sympathie et vos gestes de délicatesse  
se transforment en lumière et paix autour de nous !

Puisse le Dieu de la vie accueillir sœur Alice  
et lui obtenir le Royaume des élus !

*Sœur Claudette Robert, s.j.s.h.  
Supérieure générale*



**SŒUR ALICE CHAGNON**

**« J'ai gravé ton nom  
sur les paumes de mes mains. »**  
(Is 49,16)

## Hommage à sœur ALICE CHAGNON (Sœur Marie-de-la-Nativité)

Naissance : 24 novembre 1920 à Saint-Antoine (Québec)  
Baptême : 24 novembre 1920  
Nom du père : Eugène Chagnon  
Nom de la mère : Émérentienne Leclerc  
Vœux temporaires : 26 juillet 1941  
Vœux perpétuels : 15 août 1944  
Date de décès : 27 avril 2015

### 1920 - 2015

Au beau pays de la Bienheureuse Marie-Rose Durocher, Alice voit le jour dans la tristesse d'une fin de novembre. Toutefois, les heureux parents accueillent cette deuxième enfant comme un rayon de soleil, une grâce de Dieu. Dans ce foyer où l'esprit de foi et les principes chrétiens ont valeur absolue, la petite grandit et s'épanouit dans l'amour et le partage.

Très tôt dans sa famille, la jeune Alice manifeste un esprit chercheur et porte un goût prononcé pour les jeux intellectuels. Son cours primaire débuté à l'école rurale de la paroisse, se poursuit au Couvent Saint-Joseph du village. Les religieuses remarquent et apprécient cette élève appliquée et attentive. Pour Alice, ce temps passé à l'étude est une période des plus comblantes. De plus, durant ces années, l'adolescente se met à l'écoute de son cœur et rêve d'un bel idéal. En quête de vérité, Alice cherche, prie et consulte. En ce terrain fertile, le Seigneur passe et laisse les traces de son appel. Sa vie teintée de bonheur et soutenue par l'exemple d'une famille unie, lui fait répondre à l'invitation avec générosité et elle entre au Noviciat des Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe.

Sœur Marie-de-la-Nativité répond à diverses obédiences et toujours son cœur y déploie beaucoup de zèle et de perfection. En 1941, notre jeune sœur fait ses premiers pas dans l'enseignement à l'École Larocque de Saint-Hyacinthe. Cinq ans plus tard, les autorités de la Congrégation reconnaissant chez

elle des aptitudes innées pour cette carrière, lui offrent deux années d'études au Scolasticat S.J.S.H. En 1948, l'École Normale Saint-Joseph accueille cette enseignante silencieuse, douce et distinguée. Des cours de français préparés avec soin, captent ses grandes élèves de qui elle est fort appréciée. Sœur Marie-de-la-Nativité, fidèle à elle-même, aime provoquer des défis intellectuels, un vrai délice pour l'esprit.

Après quatre années, un temps de retrait s'impose et notre sœur se dirige vers la Maison mère. Dès 1953, notre vaillante éducatrice débute une fructueuse mission auprès des jeunes de Granby (9 ans), suivent trois autres années à l'École Marie-Auxiliatrice, à Tracy. Demeurant dans le domaine de l'éducation, sœur Alice répond ensuite à un besoin de secrétariat à l'École Maria Goretti de Sorel (1965-1972). Le personnel apprécie cette religieuse responsable et dévouée.

De retour à la Maison mère, elle se dévoue dans divers services communautaires principalement à la buanderie pendant vingt-trois ans. Son loisir du soir lui fait réaliser les super grilles de mots-croisés de La Presse. Toutefois, ce travail intellectuel soutenu a peut-être eu raison de son mal physique. Sœur Alice entre à l'Infirmierie en 2003, les yeux de plus en plus tournés vers la terre à cause de sa courbure très prononcée, cependant elle demeure toujours souriante. Très reconnaissante pour les bons soins reçus, elle se prépare à retrouver Celui qui a conquis sa jeunesse, a soutenu ses labeurs et comble ses jours de retraite dans l'oasis de sa chambre. Entend-elle sa voix en ces jours de solitude : **«J'ai ton nom gravé sur les paumes de mes mains.» (Is 49,16)**

La dévotion qu'elle porte à la Sainte Famille de Nazareth, traduit son attachement peu commun aux siens de qui elle épouse dans sa prière, les joies et les épreuves. Accueillir sa chère sœur Adéline et sa nièce Lise, associée à notre charisme, est pour notre sœur, source de joie et de réconfort. Un second appel invite maintenant sœur Alice à lever les yeux vers le Ciel et à accueillir sans fin la tendresse de Marie, de Joseph et de Jésus, le parfait Éducateur de sa vie.

*Gisèle Lapierre, s.j.s.h.*